



Jésus au jardin des oliviers.
Agenouillé, Jésus prie.
L'heure est venue, il sait qu'il est condamné.
La partie haute évoque l'arbre de la paix.
La partie basse en mauve symbolise le lien entre Dieu et les hommes. C'est aussi la couleur de la modestie et de l'obéissance.



Jésus trahi par Judas est arrêté.
La partie haute en gris fait penser à un ciel d'orage.
La partie basse en bleu clair apporte à l'ensemble un peu de sérénité.
Mais rappelons-nous que le jaune qui habille Judas est la couleur de l'infamie.



Jésus est chargé de sa croix.
La partie haute est marquée par la diversité des couleurs. Elle fait référence aux saisons.
La couleur jaune de la partie basse éclaire et réchauffe l'ensemble comme le soleil éclaire et réchauffe la terre.



Jésus tombe pour la première fois.
Partie haute : l'effet verrière et le bleu clair symbolisent le paradis et la lumière.
Partie basse : le bleu de prusse, couleur sombre, montre l'antagonisme entre la pureté divine et la noirceur humaine.



Simon de Cyrène aide Jésus.
La partie haute en violet est un appel à l'ouverture d'esprit. C'est la couleur des tenues liturgiques symbolisant la pénitence.
La partie basse en vert est la couleur de l'espoir par excellence. Simon est vêtu de jaune qui est aussi la couleur de la solidarité.



Une femme essuie la face de Jésus.
La partie haute : l'espérance domine comme valeur porteuse de la croyance en l'homme.
La partie basse : La femme porteuse de l'avenir de l'homme.



Jésus tombe pour la seconde fois.
Partie haute : la forme ovoïde, renforcée de la couleur brune, renvoie à l'origine du monde et à la terre.
Partie basse : la même forme ovoïde enveloppant Jésus évoque la naissance de la chrétienté.



Jésus console les filles de Jérusalem.
Partie haute : évocation de l'eau et des écoulements tels que représentés sur les gravures pariétales préhistoriques.
Partie basse : les filles de Jérusalem vêtues de vert offrent à Jésus une lueur d'espoir. En contrepartie II les irradie de sa lumière.



Jésus tombe pour la troisième fois.
L'ensemble renvoie à l'église Sainte Madeleine de Sciecq et à sa mise en couleur pour « Les Nuits Romanes » en 2011 et 2012



Jésus rencontre sa mère.
La partie haute : la dominante verte fait penser au ramage du paon et à la présentation au monde de la majesté du Christ-Roi répandant l'espoir.
La partie basse : la Vierge agenouillée symbolise la dévotion de l'humanité prosternée.



Jésus est dépouillé de ses vêtements.
La partie haute : c'est l'arc en ciel, l'éclatement des couleurs et le symbole de l'éphémère.
La partie basse : la forme ovoïde de couleur pâle annonce le début de la fin.



Jésus meurt sur la croix.
La partie haute : les taches noires, parcourues de zébrures, nous parlent du grand tremblement final, du dernier souffle, de la mort.
La partie basse : un gris doux nous évoque le lâcher prise et les zébrures blanches la dispersion de l'âme dans l'infini.